

Je suis particulièrement heureux de recevoir ce soir Pierre Sellal pour lui remettre le prix 2018 de la diversité culturelle, que les membres de la Coalition lui ont attribué à l'unanimité. Et ils ont eu bien raison !

Je crois que si la diplomatie, l'engagement européen et la défense de la création avaient un seul et unique visage, ce serait sans nul doute celui de Pierre Sellal.

Tout son parcours au service de la diplomatie française a été marqué de ce sceau et je voudrais personnellement l'en remercier.

Durant 40 ans, Pierre Sellal a occupé les fonctions les plus importantes de la diplomatie française. Secrétaire général du Quai d'Orsay, directeur de cabinet d'Hubert Védrine, alors ministre des Affaires étrangères, Représentant permanent de la France auprès de l'Union Européenne, poste qu'il a occupé de 2002 à 2009 et puis de 2014 à 2017, après Philippe Etienne, aujourd'hui conseiller diplomatique du Président de la République et avant Philippe Léglise-Costa. Il n'y a donc pas que des Philippe qui sont habilités à occuper ce poste !

Je précise que cette liste est loin d'être exhaustive car la liste des postes qu'il a occupés depuis sa sortie de l'ENA et son entrée au ministère des Affaires étrangères en 1977, est évidemment bien plus longue.

Dans ce parcours au service de la France, deux fils rouges ont guidé son action : l'Europe et la création.

L'Europe très tôt même car avant d'embrasser la carrière diplomatique, rappelons que, même s'il n'en est pas responsable, Pierre Sellal est né à Mulhouse et a ensuite poursuivi ses études à Strasbourg dans cette région Alsace qui est au cœur de l'Europe.

Et second fil rouge, la création, en poursuivant d'ailleurs son engagement jusqu'à épouser une femme qui encore aujourd'hui parcourt le monde pour défendre le droit d'auteur.

Les chantiers et les réformes n'ont pas manqué ces dernières années pour construire l'Europe de la Culture. On peut évidemment toujours la juger trop lente ou trop laborieuse, parfois même chaotique ou pas assez ambitieuse. Mais, reconnaissons que cette Europe a avancé, a posé des jalons pour mieux financer la création, mieux exposer les œuvres, mieux reconnaître un statut à part pour les œuvres de l'esprit, et que Pierre Sellal n'y est pas pour rien.

Il n'y a pas une politique, une négociation ou une directive européenne dans le champ culturel qui n'ait pas impliqué Pierre Sellal. Témoin de cette Europe qui s'est déployée pour réguler le secteur culturel, il en a aussi été un acteur central.

La directive Télévisions Sans Frontières en est une illustration parmi d'autres mais nous pourrions tout aussi bien citer la directive sur les services de médias audiovisuels, la fiscalité culturelle numérique, la réforme du droit d'auteur qui déchaîne encore aujourd'hui les passions ou les négociations commerciales.

Dans une Europe où la France risque toujours de faire cavalier seul pour défendre sa politique culturelle, Pierre Sellal a su peser de tout son poids et de toute son expérience pour éviter les défaites culturelles et faire avancer la cause de la création. Il nous a rappelé au passage qu'en plus d'être un art, la diplomatie pouvait aussi être une science.

Avec la force de conviction des passionnés, Pierre Sellal a su porter la voix de la France et celle des créateurs à Bruxelles et ailleurs. Il a toujours été cet ambassadeur infatigable et vigilant de l'exception culturelle, du droit d'auteur et d'une politique culturelle ambitieuse.

Pour ces raisons, il était logique et même indispensable que la Coalition française pour la diversité culturelle vienne honorer le combat d'un grand diplomate en faveur de la diversité culturelle qui poursuit encore aujourd'hui son engagement en faveur de l'intérêt général en assumant la présidence de la Fondation de France.

Pour conclure, Merci Pierre Sellal.